

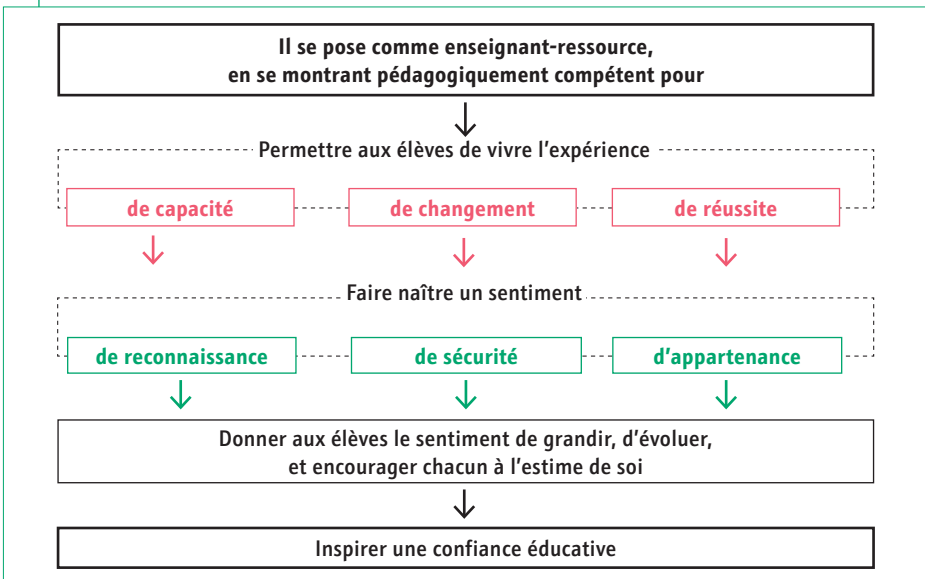
Comment inspirer une confiance éducative ?

En permettant le développement des élèves au sein de la communauté d'apprentissage.

PRINCIPE GÉNÉRAL

Un élève accorde sa confiance éducative à un enseignant qui lui apparaît compétent pédagogiquement car il a le sentiment, grâce à lui, de grandir et d'évoluer en tant qu'apprenant au travers de l'échange culturel et intellectuel.

Ce que fait l'enseignant

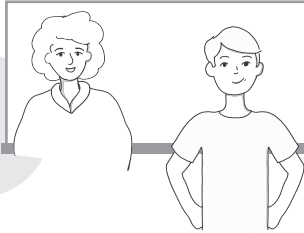


Ce que ressentent les élèves

Grâce à l'enseignant et aux dispositifs qu'il met en œuvre, les élèves vivent :

l'expérience de **capacité**

qui leur procure
un sentiment
de **reconnaissance**.



Je suis capable
de progresser

Donc
je suis digne
d'estime

l'expérience de **changement**

qui leur procure
un sentiment
de **sécurité**.



Je me sens prêt
pour plus tard

Donc
je me sens
tranquille

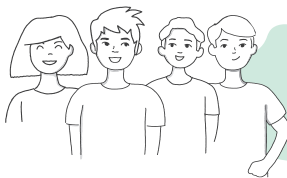
l'expérience de **réussite**

qui leur procure
un sentiment
d'**appartenance**.



Je me sens
compétent
à mon niveau

Donc je suis
à ma place



Grâce à l'enseignant,
nous avons le sentiment
de grandir et d'évoluer

COMMENT FAIRE ?

■ Dans la relation interindividuelle

+ Être transparent sur ses intentions pédagogiques

La compétence pédagogique, c'est-à-dire l'expertise de l'enseignant, est dédiée à la progression et à la réussite de chacun. Les intentions pédagogiques de l'enseignant sont donc uniquement tournées vers la réussite des élèves et elles doivent être lisibles par tous.

« Il faut s'assurer que la communication entre l'institution et les parents soit rapidement mise en œuvre et qu'ils aient confiance, qu'ils perçoivent qu'on est là pour la formation de leurs enfants, et pas seulement parce qu'ils sont perturbateurs ou que "personne n'en veut". »

Concrètement...

■ **Expliciter ses intentions pédagogiques** et les rendre lisibles pour les élèves : annoncer, en amont du travail, des objectifs clairs, l'organisation et la progression des séquences, les modalités et les critères d'évaluation. Pour être rassuré, un élève doit se sentir encadré et guidé dans ses apprentissages par un enseignant compétent et sûr de lui. Pour chaque activité et apprentissage, les compétences travaillées doivent clairement être indiquées, relues et expliquées. L'enjeu de la séance doit être explicité, le résultat attendu, précisé. Cette transparence participe alors à légitimer les modalités choisies par l'enseignant, aux yeux des élèves.

« On dit les choses, on annonce les objectifs, comment se passe l'année, on donne les outils. On essaie d'être très transparents. »

« C'est important d'être transparent pour qu'ils arrivent à voir qui je suis. Il n'y a pas de manipulation. Il y a des ruses pédagogiques, mais c'est un geste professionnel. »

■ **Penser les phases d'évaluation** selon les mêmes enjeux : programmer à l'avance chaque évaluation et respecter le calendrier, expliciter les attendus et les critères de réussite, préciser le sens des évaluations : à quoi

servent-elles ? À sanctionner les élèves ou à valider un niveau atteint ? L'objectif poursuivi étant la réussite individuelle, il ne faut pas chercher à « piéger » ses élèves en les évaluant (critère sommatif), mais plutôt à mettre en place des dispositifs pédagogiques propres à accompagner les élèves dans leur développement cognitif (enjeu formatif de l'évaluation) et leur réussite individuelle. Par exemple, en préparant l'évaluation en amont avec les élèves ou en mettant à leur disposition des outils d'aide pendant l'évaluation.

« Nous évaluons des items précis, de manière à ce que les élèves et les familles sachent ce sur quoi ils sont évalués et puissent voir exactement ce qu'ils réussissent et ce qu'ils ne réussissent pas. C'est là encore une manière de rendre explicite l'enseignement, que l'élève comprenne bien ce qu'il fait et qu'il perçoive que l'enseignant le prépare vraiment à ça. »

« Peut-être que je leur apparais comme quelqu'un qui ne va pas les mettre en difficulté. Par exemple, les évaluations sont préparées. Parfois, je vais jusqu'à leur dire exactement ce qu'ils auront en évaluation. Parce que je considère que c'est pareil pour moi, et je le leur dis : "Moi, je n'ai aucune situation dans ma vie d'adulte où des gens me tendent des pièges sur une évaluation dans une semaine." Alors je ne vois pas pourquoi je le ferais. Ça peut aussi être une évaluation avec outils. Je le leur dis aussi : "Quand vous me posez une question en histoire, si je ne sais pas, je vais sur internet ou je prends un livre et je trouve la réponse. J'ai des outils et j'arrive à les utiliser. Donc vous aussi." Alors là, les élèves disent : "Ah bon ? mais c'est trop facile !" Mais ce n'est pas si facile. Ce n'est pas trop facile, parce que ce qu'ils ne savent pas eux-mêmes, c'est que l'utilisation de l'outil pose problème : ça s'apprend. »

+ Inscrire l'évolution de chaque élève dans une promesse concrète de progression

Chaque élève doit se sentir engagé sur une échelle de progression qui lui paraisse réalisable, que ce soit dans une perspective proche (acquisition de tels savoirs ou compétences dans une séquence ou sur l'année) et plus lointaine (passage au lycée, par exemple). Il doit sentir que dans cet objectif, l'enseignant est là pour l'aider.

« Il ne faut pas que les élèves voient par exemple leurs deux points rouges comme quelque chose de définitif. De même, je fais des suites d'évaluations qui reprennent exactement les mêmes items, et je leur dis que je ne prends que la dernière ou la meilleure. Certains voient cette petite progression. Là, je pense qu'on est dans quelque